



COMMENT 'AIR

UN DÉTACHEMENT D'HÉLICOPTÈRES SEA KING PARTICIPE À LA LUTTE CONTRE LA PIRATERIE

À L'INTÉRIEUR

- 5 **TRANSFORMATION**
Le Colonel honoraire Pamela Wallin est fière de servir
- 12 **ÉQUIPEMENT ET CAPACITÉS**
Croissance rapide de l'infrastructure des escadres
- 14 **OPÉRATIONS ET EXERCICES**
Soutien aérien à la sécurité pour les Olympiques
- 15 **NOS GENS**
Premières Médailles du sacrifice décernées à titre posthume
- 19 **HISTOIRE ET PATRIMOINE**
Les célébrations du Centenaire de l'aviation prennent fin





PRÊT POUR LE DÉCOLLAGE

CPL TANYA TOBIN

La signature du certificat de passation de commandement, à Ottawa – (de gauche à droite) le CEM sortant, le Lgén Angus Watt, le Gén.Walt Natynczyk, CEMD, et le nouveau CEM, le Lgén André Deschamps.

Il y a maintenant quelques mois que j'occupe le siège de Chef d'état-major de la Force aérienne (CEMFA) et de Commandant du Commandement aérien. Je suis heureux de vous annoncer que mon décollage s'est fait en douceur et que la mission se déroule extrêmement bien jusqu'à présent. En compagnie du Major-Général Tom Lawson comme copilote et nouveau Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne ainsi que du personnel de la Force aérienne de tous les niveaux qui continuent à servir avec tant de compétence et de professionnalisme, je suis prêt à poursuivre le travail extraordinaire de mon prédécesseur, le Lieutenant-général Angus Watt, qui profite maintenant pleinement d'une retraite bien méritée.

C'est véritablement un honneur et un privilège d'être le nouveau CEMFA. La cérémonie de passation de commandement a eu lieu le 1^{er} octobre 2009 au Musée de l'aviation du Canada

(MAVC), à Ottawa. En cette fin de l'année célébrant le 100^e anniversaire du vol motorisé au Canada, il semble que le MAVC soit l'endroit tout indiqué où nous réunir puisque nous y serons entourés d'aéronefs qui ont marqué l'histoire de l'aviation du Canada et de la Force aérienne depuis leurs débuts. J'espère que les membres de votre famille, vos collègues et vous-mêmes avez pu participer à certaines des activités, événements et célébrations du Centenaire de l'aviation qui se sont déroulées au cours de l'année en commémoration de notre riche passé et célébrer notre avenir prometteur.

Poursuivons notre élan

Bien que nous ne puissions prédire le sort que réserveront les livres d'histoire à la Force aérienne, certains faits demeurent incontestables : au cours des deux dernières années, nous ►



Directeur de la rédaction :
Lcol Roland Lavoie,
Directeur – Affaires publiques
(Force aérienne)

Rédactrice en chef :
M^{me} Joanna Calder

Rédactrice : M^{me} Holly Bridges

Auteurs :
Capt François Dufault,

M. Richard Gower,
Maj Yves Harvey,
Maj Eric Johnsrude,
M^{me} Mary Lee,
Maj Barry Leonard,
M^{me} Jill St. Marseille,
Lt Annie Morin,
M^{me} Violette Stepaniuk et
M^{me} Stela Susic

COMMENT'AIR est publié sous l'autorité du Chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général André Deschamps, Commandant du Commandement aérien. *Comment'Air* est disponible en ligne à l'adresse suivante : www.forceaerienne.gc.ca.

L'abonnement est gratuit, et *Comment'Air* peut vous être envoyé par courriel ou en format papier. Faites parvenir vos commentaires et vos demandes d'abonnement à :

Rédactrice principale de *Comment'Air*
Affaires publiques de la Force aérienne
Quartier général de la Défense nationale
101, promenade Colonel-By,
Ottawa (ON) K1A 0K2 ou
crewbrief@forces.gc.ca

Direction artistique SMA(AP) DPSAP CS09-0352

avons reçu plus de nouveaux équipements, transformé davantage notre façon de faire les choses et maintenu un plus grand nombre d'opérations au pays et à l'étranger que durant toute la période dont je peux me souvenir.

Nous avons mis en service les nouveaux appareils de transport lourd CC-177 Globemaster III, qui se révèlent remarquablement efficaces dans le théâtre des opérations en Afghanistan, au pays et ailleurs dans le monde. De plus, de nouveaux appareils de transport C-130J Hercules viendront bientôt remplacer les plus vieilles cellules de notre flotte de CC-130 Hercules. Enfin nous avons récemment signé un contrat portant sur l'acquisition de nouveaux hélicoptères CH-147F Chinook, qui combleront nos besoins en matière d'appareils de transport moyen à lourd au cours des prochaines années. Nous avons également établi en Afghanistan une escadre aérienne procurant sur le terrain un soutien vital et une sécurité accrue aux Forces canadiennes et aux forces de la coalition. Par ailleurs, nous continuons à transformer nos programmes liés au personnel afin de nous adapter à la nouvelle réalité.

J'ai donc l'intention de m'appuyer sur ces réalisations de mes prédécesseurs et, en accord avec la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, de mettre l'accent sur les trois secteurs clés suivants : les opérations, l'équipement et l'effectif.

La réussite de nos opérations

Ma priorité immédiate est d'assurer la réussite des opérations. Nous maintiendrons le rythme des opérations en Afghanistan, contribuerons aux Jeux olympiques de 2010 en février et, quelques mois plus tard, appuierons le Sommet du G8, tout en nous penchant de près sur nos responsabilités au pays et à l'étranger. Certaines opérations nationales et internationales ont une grande envergure alors que d'autres sont méconnues.

« Mon intention est de mettre l'accent sur les opérations, l'équipement et l'effectif »

Soyez toutefois assurés que toutes ces opérations sont d'une grande utilité. Pour le constater, il suffit de voir à quel point un seul hélicoptère CH-124 Sea King et son équipage, appelé Palomino 16, ont été efficaces lorsqu'ils ont été déployés de concert avec le NCSM *Winnipeg* pour lutter contre les actes de piraterie près de la Somalie, plus tôt cette année. Deux membres de cet équipage, le Caporal-chef David Tillotson et le Major James Hawthorne, ont reçu la mention élogieuse du Commandant du commandement de la Force expéditionnaire du Canada pour leurs gestes posés avec calme et détermination qui ont contribué à la capture et à l'arraisonnement du navire pirate. On compte actuellement un autre Sea King à bord du NCSM *Frederickton* pour une mission semblable.

Au cours des mois à venir, qui s'avéreront cruciaux, nous veillerons à établir un équilibre entre toutes nos priorités opérationnelles et à continuer d'obtenir des résultats positifs. Soyez aux aguets car la prochaine édition de *Comment'Air* inclura un reportage sur Op Hestia en Haïti.

Page couverture

Un membre de l'équipage du Sea King 406 entrain de retirer les munitions de l'hélicoptère à la fin d'une journée d'entraînement à bord du NCSM *Frederickton*. Le NCSM *Frederickton* était alors en route pour rejoindre nos partenaires de l'OTAN et de la Coalition dans le cadre des opérations de lutte contre la piraterie et le terrorisme dans la mer d'Oman, le golfe d'Aden et la Corne de l'Afrique. La mission, d'une durée de six mois, se poursuivra jusqu'en mai 2010.

(PHOTO: CPL PETER REED)

L'intégration des capacités

Ma deuxième priorité est l'intégration des nouvelles capacités. De nouveaux appareils C-130J Hercules, CH-147F Chinook et CH-148 Cyclone arriveront très bientôt. Nous devons les intégrer aussi rapidement, efficacement et harmonieusement que possible à nos capacités actuelles tout en offrant une formation aux équipages et en maintenant les opérations. À l'arrière-plan, nous continuons également à jeter les bases des flottes à venir, notamment de flottes d'avions de recherche et sauvetage, de véhicules aériens sans pilote, d'avions de chasse de nouvelle génération et d'appareils polyvalents qui remplaceront les CP-140 Aurora.



CPL DARCY LEFEBVRE

La plus importante ressource de la Force aérienne, c'est son personnel. Le Sgt Dan Villeneuve, technicien en recherche et sauvetage du 103^e Escadron de recherche et sauvetage, à la 9^e Escadre Gander (T. N.), était le coordinateur de SAREX 2009.

Notre ressource la plus importante

Selon moi, l'élément le plus essentiel à la réalisation des missions est également la ressource la plus importante – nos gens. Sans ces professionnels, hommes et femmes dévoués de la Force aérienne, nous n'en serions pas où nous sommes aujourd'hui. Ces membres ont les connaissances, la motivation et le leadership nécessaires à la réalisation de nos initiatives et opérations.

Nous allons continuer d'offrir à notre personnel la meilleure formation et les meilleures possibilités de carrière et nous assurer qu'ils bénéficient du meilleur soutien personnel et familial de la part des Forces canadiennes.

Je tiens en très haute estime tous les membres de la Force aérienne. Nous avons besoin de leurs connaissances, de leurs compétences et de l'encadrement qu'ils accordent aux nouveaux membres, surtout au moment où nous intégrons nos nouvelles technologies et nos nouvelles capacités et où le rythme opérationnel est intense.

Je m'efforce également d'attirer de nouveaux membres au sein de la Force aérienne et de bien les accueillir. Nos membres actuels jouent un rôle essentiel dans le transfert des connaissances aux nouveaux membres ainsi que dans la fierté qu'ils éprouveront à l'égard de notre profession et de notre héritage. Nous tous, membres de la Force aérienne, contribuons à offrir les carrières et les expériences de vie les plus stimulantes et les plus satisfaisantes auxquelles il est possible d'aspirer. ►

La meilleure de sa catégorie

En combinant ces trois priorités, mon objectif global est de faire de la Force aérienne « la meilleure de sa catégorie » compte tenu de sa taille. Vu celle-ci et notre effectif, nous offrirons donc des services comparables à ceux qui sont offerts ailleurs dans le monde en ce qui concerne l'efficacité des opérations, la formation et les ressources. Nous jumellerons la haute tech-




CPLCROBERT BOTTRILL

Un maître canonier occupe le poste de mitrailleur latéral à bord d'un hélicoptère CH-146 Griffon, et il utilise la nouvelle mitrailleuse Minigun M134 de 7,2 mm de Dillon Aero pendant un exercice qui se déroule en Afghanistan.

nologie aux ressources appropriées et la compétence de l'effectif à l'efficacité de la formation.

Nous avons toujours eu un esprit d'équipe extraordinaire au sein de la Force aérienne. Maintenant que la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* trace la voie à suivre, nous prenons un engagement positif à l'égard des ressources qui nous permettront d'accomplir notre travail. Cela m'encourage grandement, et tous les membres de la Force aérienne ainsi que tous les Canadiens devraient être encouragés également.

En conclusion, la Force aérienne offre de nombreuses possibilités ainsi qu'une vaste gamme de carrières enrichissantes, de pompier à pilote d'avion de chasse. Jeunes hommes et femmes peuvent donc regarder dans les airs et se dire qu'il s'y trouve une place pour eux, et j'espère que tous les membres de la Force aérienne se joindront à moi pour les convaincre que le temps est venu de concrétiser leur rêve. Vous pouvez en ce sens jouer un rôle déterminant pour vos concitoyens et le reste du monde.

À tous ceux qui servent au sein de la Force aérienne et à tous ceux qui songent à faire carrière au sein de cette organisation hors pair, souvenez-vous que votre rêve peut devenir réalité au sein de la Force aérienne du Canada. 

Lieutenant-général André Deschamps
Chef d'état-major de la Force aérienne
Commandant du Commandement aérien



CPL DANY VEILLETTE

Le Cplc Marc Quade, technicien d'aéronefs, inspecte l'intérieur du nez d'un hélicoptère CH-124 Sea King embarqué sur le NCSM *Ville de Québec*.

À titre de colonel honoraire, Pamela Wallin sert son pays avec fierté

LE 16 NOVEMBRE 2009, LA SÉNATRICE PAMELA WALLIN EST DEVENUE LA PREMIÈRE PERSONNE À ÊTRE NOMMÉE COLONEL HONORAIRE DE L'ENSEMBLE DE LA FORCE AÉRIENNE. LORS DE SON INVESTITURE, ELLE A PRONONCÉ UN DISCOURS ÉMOUVANT – À LA FOIS INSTRUCTIF ET STIMULANT. VOICI UNE TRANSCRIPTION DE CE DISCOURS.

C'est un grand honneur de servir à titre de colonel honoraire de la Force aérienne du Canada, car je me joins à un groupe de Canadiens respectés et dévoués qui assument déjà cette fonction au niveau des unités. Et j'ai promis de faire de mon mieux pour renforcer les liens entre les Canadiens et ceux qui assurent leur défense.

Comme Laurie Hawn, secrétaire parlementaire, l'a mentionné, je rentre tout juste de l'Afghanistan avec le ministre de la Défense, Peter MacKay et le ministre de l'Industrie Tony Clement. Là bas, nous avons assisté aux cérémonies du 11 novembre avec les familles de sept de nos soldats morts en mission. Nous sommes allés partout en Afghanistan. Nous avons visité Kandahar et quatre bases d'opérations avancées (BOA), jusqu'au barrage de Dahla. Nous avons voyagé à bord d'hélicoptères Chinook canadiens pilotés par des Canadiens, et dont la protection était assurée par des hélicoptères Griffon canadiens. Le dernier matin, lorsque j'ai débarqué sur le tarmac à l'aérodrome de Kandahar, je me suis sentie rassurée. Ce fut un moment de grande fierté, car j'ai vu que nos soldats étaient désormais bien équipés et capables de faire leur travail.

Nouveaux équipements recommandés

L'une des recommandations du Groupe indépendant sur l'avenir de la mission canadienne en Afghanistan dont j'ai fait partie, portait sur la Force aérienne, et en particulier sur la nécessité de doter celle-ci d'hélicoptères de transport moyen sécuritaires et de véhicules aériens sans pilote capables de hautes performances. Maintenant, grâce au travail acharné de la Force aérienne, c'est devenu une réalité. Vous sauvez des vies humaines, et vous appuyez directement les opérations de combat. Et croyez moi, cela fonctionne.

Parfois, en tant que sénatrice ou personnage officiel, je me sens un peu coupable de mobiliser nos précieuses ressources aériennes – et terrestres – pour voyager dans un théâtre d'opérations. Mais les pilotes des hélicoptères à bord desquels nous avons voyagé d'une BOA à l'autre en Afghanistan avaient une triple mission : transporter des soldats canadiens et du matériel; transporter les prétendus personnages officiels; et aussi détecter les IED [engins explosifs improvisés], demander des renforts, et faire exploser les IED nouvellement posés pour sauver la vie des soldats canadiens.

Notre mission en Afghanistan a évolué, et nous sommes maintenant au cœur de l'effort allié. Nous sommes reconnus par nos alliés – y compris le Général [Stanley] McChrystal, que j'ai eu la chance de rencontrer – comme les plus brillants des participants à l'opération. Ils essaient tous de mettre un peu



SGT RON FLYNN

Le Colonel honoraire Pamela Wallin après son investiture à Ottawa.

plus de « Canada » dans leurs efforts. Je demeure convaincue que nous sommes au bon endroit pour les bonnes raisons. Nous avons choisi d'être là. Tout comme nos alliés, nous avons réagi aux attentats terroristes du 11 septembre 2001, qui ont tué des citoyens canadiens, et nous nous sommes joints à l'opération *Enduring Freedom*, dirigée par les États Unis. Mais parce que nous sommes toujours menacés aussi bien chez nous que là bas, car d'autres terroristes essaient non seulement de nous tuer, mais encore de miner les croyances et les valeurs qui nous sont chères, nous avons choisi de rester en force en Afghanistan. En 2005, nous avons accepté d'être affectés à Kandahar pour appuyer la mission de l'OTAN, et nous avons envoyé 2 500 de nos jeunes hommes et de nos jeunes femmes dans le secteur le plus périlleux d'une région extrêmement difficile.

Présence justifiée

Et en Afghanistan, les besoins humanitaires criants et l'urgence de maintenir la sécurité ne font aucun doute. Comme nous l'avons indiqué dans le rapport du comité indépendant, notre présence en Afghanistan est pleinement justifiée, que ce soit du point de vue du droit international, des besoins humanitaires ou des intérêts du Canada en matière de sécurité. Si nous ne sommes pas prêts à mettre nos ressources militaires à contribution lorsque les Nations Unies nous le demandent, pour participer à une mission de l'OTAN dans un pays dont le gouvernement démocratiquement élu sollicite notre aide et dont les citoyens ont désespérément besoin de nous, je me demande à quel endroit et dans quelles circonstances nous accepterons de le faire. Ceux qui réclament le retrait de nos troupes ne comprennent pas que nous faisons beaucoup de progrès. Nous devons prendre la résolution de finir le travail.

Le succès est possible pour les Afghans et pour nous, car il consiste à maintenir la stabilité du pays et à donner de l'espoir à la population, et nous sommes en bonne voie d'y parvenir. C'est notre stratégie de sortie. Comme l'a souligné un jour un observateur, lorsqu'on ne parvient pas à donner aux gens une vision de ce que le gouvernement devrait faire, il est impossible de leur donner une vision de ce qu'il ne devrait pas faire. C'est précisément la mission que nos volontaires militaires et civils se sont donnée. C'est ce qu'il faut faire, et nous sommes en train de transformer les cœurs et les esprits. À mon avis, le Canada a choisi d'abandonner son statut de nation spectatrice. Cette mission est une bonne cause, et nos militaires n'ont pas peur de relever le défi. ►

« Vous sauvez des vies humaines, et vous appuyez directement les opérations de combat. Et croyez moi, cela fonctionne. »

CPLC ANGELA ABBEY

Un mitrailleur latéral et un mécanicien de bord surveillent les environs, depuis la rampe d'accès d'un hélicoptère CH-147D Chinook, pendant une mission en Afghanistan.



Le Colonel honoraire Wallin discute avec le Sous-lieutenant Chris Martin pendant le Birchall Leadership Dinner, à Calgary, au début de décembre. M^{me} Wallin faisait fonction de maître de cérémonie.

La Force aérienne en première ligne

Qu'il s'agisse de sauver la vie de millions de gens contre la brutalité des nazis, de sauver le monde contre l'agression soviétique pendant la guerre froide, ou de sauver la vie d'hommes, de femmes et d'enfants qui risquent de tomber sous la domination des talibans dans l'Afghanistan d'aujourd'hui, la Force aérienne du Canada est en première ligne. Je suis honorée d'être ici pour me joindre, en toute humilité, à cette grande tradition de service. Mon père et ma mère m'ont appris ma plus importante leçon : la force de caractère l'emporte toujours sur le génie. Vous pouvez être la personne la plus intelligente dans la salle, mais si vous n'êtes pas aimable, intègre, honorable et juste dans les circonstances les plus difficiles, votre intelligence ne vous servira à rien. Les militaires canadiens ont montré qu'ils sont des hommes et des femmes d'une grande force de caractère dans les moments difficiles. Je vous remercie de ce que vous faites quotidiennement, et de m'accueillir parmi vous.

ACTUELLEMENT, IL Y A ENVIRON 50 COLONELS HONORAIRES QUI REPRÉSENTENT DES UNITÉS ET DES ESCADRONS DE LA FORCE AÉRIENNE. POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR PAMELA WALLIN ET SON RÔLE DE COLONEL HONORAIRE, CONSULTEZ LA PAGE « COLONELS HONORAIRES » DU SITE WEB DE LA FORCE AÉRIENNE, SOUS « RELATIONS COMMUNAUTAIRES », À L'ADRESSE SUIVANTE : WWW.FORCEAERIENNE.GC.CA.

L'ESCADRE AÉRIENNE DE LA FORCE OPÉRATIONNELLE INTERARMÉES EN AFGHANISTAN (FOIA)

L'Escadre aérienne de la FOIA regroupe toutes les ressources aériennes des FC déployées dans le théâtre d'opérations de l'Asie du Sud-Ouest. Les hélicoptères de l'Escadre transportent des troupes et du matériel, réduisant ainsi la nécessité de recourir à des convois terrestres qui exposent nos militaires aux embuscades, aux mines terrestres et aux engins explosifs improvisés.

L'Escadre aérienne de la FOIA se compose des sous-unités suivantes :

- L'Élément de soutien du théâtre (EST), qui fournit des services de soutien technique et logistique à la FOIA à partir d'une base située dans la région du golfe Persique.
- L'Unité d'aviation tactique, qui transporte des troupes et du matériel depuis l'aérodrome de Kandahar et l'EST, et qui se compose de trois avions de transport CC-130 Hercules, avec des équipages aériens provenant de la 8^e Escadre Trenton (Ont.).
- La Force d'hélicoptères du Canada en Afghanistan, qui est basée à l'aérodrome de Kandahar, et qui se compose de huit hélicoptères CH-146 Griffon, avec des équipages aériens et des équipes au sol provenant du 408^e Escadron tactique d'hélicoptères, à Edmonton (Alb.).
- Six hélicoptères de transport moyen à lourd CH-147D Chinook, avec des équipages aériens et des équipes au sol provenant de divers escadrons d'hélicoptères d'un bout à l'autre du Canada, pour mener des missions de transport de troupes et de matériel.
- Six hélicoptères de transport moyen Mi8 affrétés, avec des équipages aériens et des équipes au sol de Sky Link Aviation, à Toronto.
- Le Détachement de véhicules aériens sans pilote (UAV), qui fournit des services de collecte de renseignements, de surveillance et de reconnaissance à la Force opérationnelle à Kandahar et au Commandement régional Sud, l'élément de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) qui couvre les provinces de Kandahar, Helmand, Uruzgan et Zaboul. Ce détachement est équipé d'UAV CU-170 Heron.



« Cliquez ici » pour une formation de classe mondiale

La Force aérienne recherche l'excellence et, pour cela, veut offrir à ses membres la technologie de formation la plus performante et la plus évoluée au monde, dispensée d'une manière assurant le succès en opérations. L'un des moyens mis en place pour atteindre cet objectif est un nouveau système d'apprentissage électronique nommé l'Environnement informationnel et d'apprentissage intégré de la Force aérienne (EIAIFA).

créer une solution intégrée. L'EIAIFA n'est que la nouvelle génération de ce concept.

Dans cette approche, nous avons repris ce que les instructeurs et stagiaires font depuis des années, et nous avons tout intégré sur une plateforme électronique unique. »

La plateforme de l'EIAIFA combine plusieurs produits logiciels du commerce en un environnement informatique virtuel permettant au stagiaire d'être à deux endroits en même temps, par exemple un technicien de la 14^e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse, voit en 3 dimensions le schéma du train d'atterrissage du CP-140 Aurora, qui se trouve en fait sur un serveur de la 16^e Escadre Borden, en Ontario. Par le partage des ressources et l'instruction virtuelle en ligne, l'EIAIFA prolonge le temps qu'un stagiaire peut consacrer à une tâche donnée, réduit le délai d'acquisition des compétences et augmente les chances de réussite « au premier coup » lorsque le stagiaire doit travailler sur l'équipement réel. C'est ainsi que l'EIAIFA contribuera à réduire les frais pour la formation et à accélérer la progression des stagiaires.

Des lacunes dans le transfert des connaissances entre générations

« Nous perdons rapidement des militaires expérimentés et du coup, nous perdons aussi leur expertise, » souligne Colin Drolet, Adjudant de l'instruction et des normes du 8^e Escadron de maintenance (Air), de Trenton, en Ontario, qui compte quelque 600 techniciens en aéronautique travaillant sur les CC-130 Hercules et les CC-177 Globemaster III.

« Il existe un écart énorme entre la mentalité des techniciens expérimentés qui prennent leur retraite et les nouveaux stagiaires que nous recevons. Aujourd'hui, le jeune technicien travaillant dans son hangar n'aura pas la chance que j'ai eue d'aller voir un caporal expérimenté et de lui dire : « Ralph, je n'ai jamais vu ça auparavant, qu'est-ce que je dois faire? » Et ce dernier de répondre : « fais ceci et cela et tout ira bien. » Non, ils n'auront pas ce luxe, car il n'y aura plus de vieux de la vieille. » ►

NGRAIN, l'un des nombreux outils d'apprentissage disponibles sur la plateforme EIAIFA, permet à l'utilisateur de faire tourner dans l'espace, d'agrandir, de démonter et de remonter un modèle 3-D d'une pièce d'équipement. On peut ainsi observer le matériel de différentes manières, comme en vue éclatée, sur une « radiographie » ou en style IRM. À l'avenir, les techniciens et les membres du personnel naviguant feront l'acquisition de bon nombre de leurs compétences à l'aide de divers outils didactiques allant des présentations PowerPoint au modèle NGRAIN 3-D, tous contenus dans des serveurs centralisés et accessibles de partout au pays par l'intranet du MDN.

SOLIMIS

Le Capt Jeremy Spilkin utilise le logiciel NGRAIN 3-D pour explorer le fonctionnement d'une pièce sur l'écran tactile de son ordinateur portable employé comme tablette graphique.

En termes simples, l'EIAIFA utilise un portail Web pour assurer la communication entre les stagiaires, les instructeurs, les ressources de formation et la gestion de cours d'une manière parfaitement intégrée. Ce concept réunit les établissements d'enseignement et les salles de classe répartis dans l'ensemble du Canada en une immense salle virtuelle où tous les stagiaires

travaillent sur les mêmes notions, où la documentation est distribuée simultanément et où le matériel didactique peut être partagé, modifié et amélioré depuis chaque lieu d'instruction, tandis que la progression des stagiaires peut être surveillée et suivie à partir de toute école de la Force aérienne.

S'adapter aux styles d'apprentissage

À première vue, la solution peut sembler complexe, mais la nouvelle génération des recrues est habituée à ce style d'apprentissage tandis que la Force aérienne ne fait que s'adapter à leur réalité.

« Ce que nous voulons faire comprendre aux membres de la Force aérienne, explique le Major Denis Forest de la Direction des programmes (Air) au QGDN et responsable de l'adoption de l'EIAIFA au sein de la Force aérienne, c'est que nous avons toujours utilisé des méthodes d'apprentissage diverses, comme des exposés, des DVD, des ordinateurs, etc. pour

Faute de pouvoir poser des questions à Ralph, les stagiaires pourront se tourner vers l'EIAIFA pour s'informer du fonctionnement du système. Ainsi, la source d'information ne sera plus la mémoire d'une seule personne, car l'EIAIFA enregistrera les connaissances et l'expérience de nombreux utilisateurs et formateurs à l'échelle du pays pour concentrer toute cette information dans une base de données facile d'accès.

La plateforme contient même des dessins 3-D de tous les modèles en service dans le Force aérienne, avec les systèmes et les sous-systèmes associés que les stagiaires pourront étudier à loisir sans quitter leur ordinateur.

« Nous faisons bien des choses qui ne cadrent plus avec notre moule traditionnel. C'est notre défi, et il est essentiel pour nous de mettre en commun toutes nos ressources de formation et d'assimiler l'expérience didactique des autres, » déclare le Capitaine Stéphanie Hale, opératrice de systèmes de combat aérien et officier principal des normes du personnel navigant du 404^e Escadron de la patrouille d'entraînement à la 14^e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse.

« Ce n'est pas pour sacrifier à la modernité que nous faisons appel à des outils d'enseignement et d'instruction comme l'EIAIFA, c'est par nécessité. Compte tenu des pénuries de personnel et de ressources, que nous connaissons, nous ne serons bientôt plus en mesure de former suffisamment de personnel. C'est pourquoi nous avons besoin de « multiplicateurs » de connaissances et de compétences, comme l'EIAIFA ».

Le projet de l'EIAIFA a été lancé au milieu de 2008 et sera mis en œuvre en trois phases réparties sur environ quatre ans dans 24 unités de la Force aérienne du Canada. Le déploiement de ce projet est un effort conjoint de la Force aérienne, le promoteur, et du Groupe de gestion de l'information qui est l'agent de mise en œuvre.



Vue d'artiste montrant comment un étudiant peut explorer et manipuler une pièce d'équipement – dans ce cas un train d'atterrissage – au moyen du logiciel NGRAIN.

Rapport de situation sur la simulation

Le concept de l'entraînement virtuel s'applique aussi aux équipages et aux commandants aériens grâce à l'entraînement en vue des missions distribuées (DMT).

La Force aérienne envisage de créer les moyens voulus pour relier des dispositifs d'entraînement dans des environnements synthétiques communs et exécuter ainsi l'entraînement collectif. S'inspirant du fait que nous pouvons maintenant participer à des jeux informatiques avec des adversaires se trouvant n'importe où dans le monde, grâce à Internet, la Force aérienne a commencé à constituer son modèle d'entraînement dans le même esprit.

Le DMT, parfois appelé « Opérations de mission distribuée », crée un environnement d'entraînement partagé qui fait intervenir des éléments réels (aéronefs réels en temps réel) et virtuels (simulations) et des simulations constructives (personnel de commandement et de contrôle prenant part à des simulations à grande échelle) qui permettent aux participants de s'entraîner individuellement ou collectivement à tous les niveaux de la guerre.

Dans le cadre de la transformation de la Force aérienne et compte tenu de la présence grandissante du DMT dans les forces alliées, le Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC), à la 8^e Escadre Trenton (Ontario) a travaillé, au cours des trois dernières années, à la mise au point d'une capacité de simulation distribuée. La Force aérienne n'a encore adopté officiellement aucun concept d'opérations sur le DMT, mais cette capacité va dans le sens du projet d'environnement canadien synthétique de conception avancée (CASE) et dans celui des directives stratégiques.



Des équipages d'hélicoptère tactique ont récemment exécuté des missions d'entraînement tactiques à bord de l'hélicoptère CH-146, dans un laboratoire de simulation de l'Université Carleton, dans le cadre du projet d'environnement canadien synthétique de conception avancée (CASE).

Le CGAFC collabore de près avec les responsables du projet CASE (installés au Centre d'expérimentation des Forces canadiennes à Ottawa) et avec la Direction – Sécurité de la gestion de l'information, à Ottawa, pour faire avancer le projet.

À l'heure actuelle, on met l'accent sur l'établissement d'un lien permanent entre le détachement du CGAFC, à Shirley's Bay près d'Ottawa, et la 22^e Escadre North Bay (Ontario) pour exécuter des activités régulières de DMT.

Les initiatives d'entraînement virtuel porteront aussi sur la participation continue du Canada aux exercices *Coalition Virtual Flag* dans le cadre desquels le Canada a établi avec la USAF des relations et une infrastructure pour des activités régulières de DMT.



LES PREMIERS ARRIMEURS DU C-130J HERCULES TERMINENT LEUR FORMATION

La clé du succès lorsqu'il s'agit d'intégrer une nouvelle flotte dans les FC telle que celle des nouveaux C-130J Hercules consiste à disposer d'équipages parfaitement entraînés et prêts à voler dès l'arrivée des premiers appareils. Les premiers arrimeurs d'avions de modèle J ont terminé leur formation et ont bien hâte de prendre leur place à bord du nouvel avion.

L'Adjudant Rick Barrett et le Sergent Sean Walsh, tous deux instructeurs d'arrimeurs dans le 426^e Escadron d'entraînement au transport, à la 8^e Escadre Trenton (Ontario), sont récemment devenus les deux premiers arrimeurs des Forces canadiennes à terminer avec succès le cours d'arrimeur initial sur C-130J à Little Rock (Arkansas). Ils ont donné un exemple aux futurs arrimeurs canadiens de C-130J par leur travail acharné et leur dévouement à la tâche. À Little Rock, l'établissement d'entraînement de la United States Air Force a fait l'éloge des arrimeurs canadiens en disant que ce sont de véritables professionnels qui ont dépassé toutes les attentes.



JOHN ROSSINO

Le premier CC-130J Hercules à sortir de l'installation de peinture de Lockheed Martin, une entreprise dans le domaine de l'aéronautique, à Marietta, en Géorgie, le 12 janvier 2010. Cet Hercules a passé 12 jours dans le hangar pendant que 17 peintres ont lavé, appliqué une couche de fond et peint l'aéronef au moyen de 75 gallons de peinture.

Le cours d'arrimeur initial sur C-130J dure trois mois, et les stagiaires apprennent à utiliser le nouveau système amélioré de la soute à fret et les systèmes de base de l'aéronef tels que le système de gestion du carburant.

Une fois terminés le cours de base et l'entraînement pratique, l'Adj Barrett et le Sgt Walsh seront qualifiés pour servir à bord d'un C-130J n'importe où dans le monde dans des rôles tant tactiques que stratégiques.

Quatre autres arrimeurs et dix pilotes suivent maintenant des cours à Little Rock, où la formation se poursuivra au cours des deux prochaines années. Le Canada a acheté 17 C-130J pour remplacer sa flotte de CC-130 Hercules vieillissants. Le premier avion canadien est censé se poser à la 8^e Escadre Trenton (Ontario) en 2010, et les autres viendront ensuite, à intervalles réguliers.



(gauche)
L'adj Rick Barrett
(droite)
Le Sgt Sean Walsh

Exercice *Coalition Virtual Flag*

Il y a environ 18 mois, le détachement du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes à Ottawa a été invité par la USAF à participer à un exercice de simulation de mission distribuée (SMD) qui se tiendrait sous sa direction et auquel participeraient des unités de la Royal Air Force, de la Royal Australian Air Force et, bien sûr, de la USAF et des Forces canadiennes. L'exercice *Coalition Virtual Flag* CVF 09-4 a eu lieu en septembre 2009 et a été couronné de succès.

Dans le cadre de l'exercice CVF 09-4, les forces coalisées ont exécuté divers exercices dont l'objet était d'entraîner des combattants dans un environnement de guerre typique grâce à la simulation distribuée. Ainsi, des liens ont été établis avec succès entre des simulateurs canadiens, australiens, britanniques et américains disséminés dans 21 emplacements, dans un environnement synthétique commun, tandis que plus de 200 opérateurs de système et de capteur, pilotes, contrôleurs

aériens tactiques interalliés et membres du personnel de commandement et de contrôle recevaient un entraînement.

L'exercice virtuel a été dirigé depuis le Distributed Mission Operations Centre de la USAF, à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Le Canada a pris part à l'exercice depuis Ottawa avec deux simulateurs tactiques de répétition de mission CF-18, mis au point dans le cadre du projet CASE (Environnement canadien synthétique de conception avancée), et avec un simulateur de contrôle aérien avancé conçu par Recherche et développement pour la défense Canada, à Toronto, et réinstallé à Ottawa pour les fins de l'exercice CVF 09-4.

L'exercice CVF 09-4 a été couronné de succès des points de vue technique et opérationnel. Dans bon nombre des observations formulées après l'exercice, on s'est prononcé pour un soutien continu des simulateurs de mission distribuée, qui sont peu coûteux et que l'on peut déployer rapidement.



LE CONTRAT DES HÉLICOPTÈRES CHINOOK EST ATTRIBUÉ

(De g. à d.) Jack Dougherty, vice-président des programmes H-47 de Boeing, Peter MacKay, ministre de la Défense, Tony Clement, ministre de l'Industrie, Dave Gossen de IMP Group et le Chef d'état-major de la Force aérienne, le Lgén Angus Watt, lors de l'annonce du contrat d'acquisition de 15 hélicoptères CH-147F Chinook à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

C'était un grand jour pour les Forces aériennes et l'ensemble des Forces canadiennes que cette annonce faite en août par l'honorable Peter MacKay, ministre de la Défense, et par l'honorable Tony Clement, Ministre de l'Industrie, d'un contrat d'une valeur d'environ 1,2 milliard de dollars accordé à Boeing pour l'acquisition de 15 hélicoptères CH-147F Chinook.

En plus des 15 hélicoptères, le projet porte sur le soutien en service et la maintenance pendant 20 ans, d'une valeur de l'ordre de 2,2 milliards de dollars, avec possibilité de prolonger le contrat pour l'ajuster à l'espérance de vie des appareils.

« Ce contrat permettra aux Forces canadiennes de disposer d'une capacité de transport de première classe, à la fois moderne et souple d'emploi, pour la défense du Canada et des intérêts canadiens au pays et à l'étranger, a déclaré le Ministre MacKay. Ces hélicoptères sont essentiels pour assurer la sûreté et de la sécurité des Canadiens. »

L'achat des CH-147F Chinook permettra aux FC d'atteindre des endroits éloignés dans un plus grand nombre de régions géographiques et de milieux difficiles, inaccessibles aux transports terrestres ou même aux aéronefs à voilure fixe. Ces hélicoptères seront aussi un atout inestimable pour les interventions en cas de catastrophes naturelles, tant au pays qu'ailleurs dans le monde.


Par exemple, les Chinook permettront aux autorités civiles d'acheminer des secours en cas d'inondation, d'incendie de forêt ou de tremblement de terre, afin d'assurer la sécurité et la protection des Canadiens. Avec des capacités renforcées, principalement destinées à optimiser la sécurité des passagers

et de l'équipage, notre flotte de 15 Chinook saura répondre aux besoins opérationnels de la Force aérienne pour remplir les missions qui lui seront confiées.

Le CH-147F Chinook se distingue par une cellule modernisée et redessinée, un poste de pilotage d'architecture moderne doté d'une avionique Rockwell Collins et un système de commande de vol numérique évolué de BAE. Avec son avionique d'avant-garde, le nouvel appareil améliore la conscience situationnelle de l'équipage grâce à un affichage cartographique numérique et un système d'échange de données qui permet d'enregistrer les informations avant vol et les données de la mission.

Les autres caractéristiques de ces nouveaux appareils sont :

- la capacité de carburant doublée pour une longue autonomie;
- la capacité d'autoprotection contre les menaces modernes, comme les missiles infrarouges;
- l'imagerie infrarouge et une caméra électro-optique qui en accroît la sécurité du vol et les possibilités;
- le système électrique renforcé pour fournir l'alimentation nécessaire à tous les équipements de bord.

Les essais en vol devraient débuter à l'été 2012 et les livraisons au Canada commenceront en 2013. La capacité opérationnelle initiale est prévue pour l'année suivante. La cadence de livraison devrait être d'environ un hélicoptère par mois, l'ensemble de la flotte devant être livré sur une période de 12 mois. 



Le ravitaillement stratégique en vol : un revenant

Quand la Force aérienne a mis au rancart sa flotte d'avions-citernes Boeing 707 au milieu des années 1990, les Forces canadiennes ont perdu la capacité de ravitailler les avions de chasse CF-18 pendant longtemps et sur de longues distances. Les avions-citernes CC-130 Hercules, étaient stationnées à la 17^e Escadre Winnipeg (Manitoba), pour assurer le ravitaillement tactique sur de plus courtes distances; de ce fait, la capacité de maintenir nos avions de chasse en vol sur des distances considérables a été grandement réduite.

D'anciens chefs de la Force aérienne et des Forces canadiennes ont reconnu l'importance de posséder une capacité de ravitaillement stratégique en vol (SAAR) et ils ont mis sur pied un bureau de projet plus tôt au cours de la présente décennie pour rétablir cette capacité au moyen du CC-150 Polaris (Airbus A-310). Après plusieurs années, le travail assidu de nombreux membres du personnel du ministère de la Défense nationale et des Forces

canadiennes à différents échelons et les travaux d'adaptation exécutés par l'industrie allemande ont finalement permis au 437^e Escadron de transport d'atteindre cet été le stade de capacité opérationnelle initiale en ce qui concerne le SAAR. Depuis, on a entrepris des travaux pour que le Polaris atteigne le stade de la capacité opérationnelle totale.



Un CC-150 Polaris (Airbus A-310) déploie ses cônes de ravitaillement en vol pour deux CF-18, pendant une démonstration aérienne, à la 8^e Escadre Trenton (Ontario).

Le système de surveillance (escorte) du CH-146 améliore les opérations

Le projet du Système interopérable de surveillance (escorte et reconnaissance) pour le Griffon (INGRESS) a débuté à la fin de 2007 afin d'améliorer les capacités opérationnelles de l'hélicoptère CH-146 Griffon.

Le projet porte principalement sur des systèmes de détection et l'armement. En ce qui concerne les capteurs, le MX-15HDi, qui est un système électro-optique et infrarouge produit par L3 Wescam de Burlington, en Ontario, est maintenant installé à bord des hélicoptères au Canada et en Afghanistan. En plus du MX-15HDi, un nouvel affichage du poste de pilotage, une visualisation cartographique mobile et une poignée de commande complètent l'ensemble de capteurs. L'armement, appelé GAU-21, est une arme de calibre .50 qui a été obtenue dans le cadre d'un contrat de ventes militaires à l'étranger conclu avec l'United States Navy. Elle est actuellement soumise au processus d'essai et d'évaluation pour l'autorisation d'utilisation sur le CH-146 Griffon.

Les membres du 408^e Escadron qui ont récemment été envoyés en mission en Afghanistan sont les premiers à utiliser le MX-15HDi dans le cadre d'opérations de déploiement. Jumelé au système d'arme M134D de calibre 7,62 mm déjà utilisé, les équipages d'aéronefs effectuent de façon plus efficace des missions d'escorte à la fois pour les ressources aériennes et terrestres. La mise en service du système d'armes GAU-21 fournira un autre outil aux équipages de CH-146 Griffon, leur permettant de choisir la puissance de feu appropriée pour la mission.

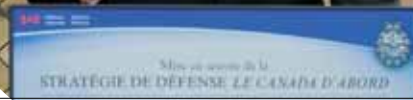
Que ce soit en Afghanistan ou au Canada, les hélicoptères CH-146 Griffon munis du INGRESS sont mis en service afin de fournir des capacités améliorées d'escorte et de surveillance grâce à une technologie de pointe. Les courts délais pour la mise en service de l'équipement ont fait en sorte que tous les niveaux de commandement ont dû travailler en harmonie afin de réussir.



Un hélicoptère CH-146 sur la bande d'atterrissage en attendant les prochains ordres à l'aérodrome de Kandahar. On peut voir le système INGRESS installé au centre de l'hélicoptère au-dessus des rampes.

BOOM DES PROJETS D'INFRASTRUCTURE DANS LES ESCADRES

Le ministre de la Défense Peter MacKay annonce des projets d'infrastructure dans les bases militaires du Québec, notamment à la 3^e Escadre Bagotville (Qc).



CPL MARC-ANDRÉ GAUDREAU

Conformément à la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, nous devons moderniser et remplacer les infrastructures de défense désuètes pour relever les défis du XXI^e siècle. Cette année, le gouvernement du Canada a investi beaucoup d'argent dans les infrastructures des bases de la Force aérienne partout au Canada. Voici un résumé des projets qui ont été annoncés par le ministre de la Défense Peter MacKay au cours des derniers mois :

4^e Escadre Cold Lake (Alb.) – Projets d'une valeur totale de 135 M\$, y compris : modernisation des routes et des ouvrages souterrains de l'escadre et des secteurs résidentiels; construction d'un nouvel entrepôt frigorifique; et déménagement d'un réservoir de carburant aviation.


8^e Escadre Trenton (Ont.) – Six projets d'infrastructure d'une valeur totale de 334 M\$: construction d'un hangar de maintenance pour le CC-177 Globemaster III; construction d'un centre de mobilité aérienne et d'instruction; construction d'un garage pour le génie électrique/mécanique et les transports; construction d'une installation de finition pour l'Escadron de soutien technique des télécommunications et des moyens aérospatiaux; construction d'un immeuble de logement pour l'instruction; et construction d'un centre de distribution du matériel.

3^e Escadre Bagotville (Qc) – Projets d'infrastructure d'une valeur totale de 108,8 M\$ au Québec, y compris 32,7 M\$ affectés à la 3^e Escadre Bagotville (Qc) pour la construction d'un garage pour le génie électrique/mécanique et les transports.

14^e Escadre Greenwood (N. É.) – Projets d'une valeur totale de plus de 66 M\$, y compris : construction d'un nouveau centre des services de santé, d'un garage pour véhicules de ravitaillement et d'une caserne de pompiers; et modernisation d'un hangar existant, d'une installation d'entreposage de matériel de soutien pour l'entretien des aéronefs, et d'une installation pour répartiteur intermédiaire.

9^e Escadre Gander (T. N.) – Projets d'une valeur totale de 42,5 M\$, y compris : construction d'une installation pour loger la 91^e Escadrille de génie construction; et construction de deux installations polyvalentes pour regrouper les unités de soutien de la 9^e Escadre.

5^e Escadre Goose Bay (T. N.) – Projet d'assainissement de la 5^e Escadre, au coût de 300 M\$. Le projet prévoit des évaluations environnementales pour confirmer l'étendue de la contamination, suivies de travaux d'assainissement comme l'élimination des hydrocarbures pétroliers en phase libre du sous sol, le traitement du sol et des eaux souterraines contaminés (ou la gestion des risques qui s'y rattachent), et l'élimination des déchets. Ces travaux seront réalisés de façon graduelle.

Pour appuyer les Forces canadiennes, le ministère de la Défense nationale détient un grand nombre de biens immobiliers dans toutes les régions du Canada, y compris 21 000 bâtiments, 2,25 millions d'hectares de terrain, 5 500 km de routes, et 3 000 km de conduites d'eau et d'égout. 

VOUS TROUVEREZ D'AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR LE SITE WEB DE LA FORCE AÉRIENNE!

Consultez le site www.forceaerienne.gc.ca pour vous tenir au courant de ce qui se passe dans la Force aérienne. Chaque jour de la semaine, de nouveaux articles sont affichés sur notre site Web. Ils montrent ce que les hommes et les femmes de la Force aérienne font pour les Canadiens et les Canadiennes.




LA PROTECTION DES INTÉRÊTS CANADIENS

L'Adjum Jake Boucher, mécanicien de bord, prend son poste à la mitrailleuse polyvalente C-6 située à l'arrière d'un hélicoptère CH-147D Chinook, alors que celui-ci décolle de l'aérodrome de Kandahar pour effectuer une mission de transport à destination de diverses bases d'opérations avancées dans le sud de l'Afghanistan.

CPLC ROBERT BOTTRILL

La cadence des opérations de la Force aérienne demeure élevée tant au Canada – recherche et sauvetage, surveillance maritime, souveraineté aérienne et préparation des Jeux olympiques de février 2010 – qu'outre mer, dans le contexte de nos engagements en Afghanistan et ailleurs.

Les médias ont accordé beaucoup d'attention à la mise sur pied de la nouvelle escadre aérienne au cours des derniers mois, mais nous ne devons pas oublier l'excellence dont continuent de faire preuve le personnel aérien et terrestre et les équipes de soutien s'occupant des CC-130 Hercules en Asie du Sud-Ouest; les équipages des CC-150 Polaris (Airbus A-310) et des CC-177 Globemaster III, qui exécutent des vols essentiels de maintien en puissance en transportant troupes et approvisionnements; les équipages qui effectuent encore les tristes vols de rapatriement de nos camarades tombés au combat. Mentionnons aussi l'Escadrille de véhicules aériens tactiques sans pilote dotée de membres des divers secteurs de la Force aérienne. Il convient d'applaudir avec vigueur les militaires de tous les niveaux pour le magnifique travail qu'ils accomplissent tant au Canada que sur la scène internationale. 



CPLC ROBERT BOTTRILL

Des membres des Forces canadiennes descendent d'un avion de transport stratégique CC-177 Globemaster III à leur arrivée à l'aérodrome de Kandahar.



CAPT REIL ERICKSON

L'entraînement est essentiel pour que les équipages de la Force aérienne conservent leurs compétences. Ici, le Capt Reil Erickson, pilote d'avion de chasse CF-18 au sein du 409^e Escadron d'appui tactique à la 4^e Escadre Cold Lake (Alberta), exécute un vol d'entraînement dans le ciel de Cold Lake.



SGT EILEEN REDDING

Le Sgt Pat Nevett, mécanicien de bord membre du 407^e Escadron de patrouille maritime, à la 19^e Escadre Comox (C.-B.), met une hélice en position dans le cadre d'une vérification pré-vol à bord d'un avion CP-140 Aurora, avant d'entreprendre une patrouille de souveraineté au-dessus de l'Arctique.

Un hélicoptère CH-146 Griffon vole au-dessus de Vancouver, en C.-B., pendant un vol de familiarisation en vue des exercices *Pegasus Guardian 3* et *Spartan Rings*. Les deux exercices se sont déroulés à Vancouver et à Whistler, en C.-B., du 19 au 23 octobre 2009.

La meilleure sécurité pour les olympiques


Le compte à rebours est commencé pour les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2010 qui auront lieu dans la région de Vancouver, en C.-B., en février et en mars 2010. Le gouvernement du Canada (Patrimoine canadien) et le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN) dirigent l'événement qui représente la troisième fois que le Canada accueille les Jeux olympiques.

Même si le ministre de la Sécurité publique est responsable dans l'ensemble de la coordination des communications publiques concernant la sécurité des jeux, un Groupe intégré de la sécurité (GIS), dirigé par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a été mis sur pied pour coordonner la sécurité.

Les Forces canadiennes font partie de ce GIS et fourniront des capacités uniques à l'appui de la GRC. Le soutien militaire au GIS, appelé opération *Podium*, est apporté par la Force opérationnelle interarmées des Jeux Olympiques (FOIJO) sous le commandement et le contrôle de Commandement Canada. On prévoit la participation de quelque 4 500 membres du personnel des Forces canadiennes.

Plus particulièrement, le soutien suivant sera fourni par les FC :

- Soutien à la planification au GIS.
- Soutien de la mobilité aérienne au GIS.
- Surveillance maritime et opérations liées à la sécurité portuaire.
- Surveillance en montagne.
- Recherche et sauvetage.
- Défense aérospatiale qui sera fournie par le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).
- La FOIJO dirigerait également tout soutien militaire canadien à la gestion des conséquences dans la zone d'opérations interarmées au besoin pendant les jeux.

Les FC se sont livrées à une série d'exercices afin de valider et de confirmer leur état de préparation en vue d'accomplir les tâches désignées pour les jeux. 



SGT FRANK HUDEC

Le Capt Rodney Miskey (à droite), commandant d'aéronef, donne un briefing au Capt Maurice Patenaude (à gauche), copilote, au Sgt Mike Hiltz (deuxième à gauche), mécanicien de bord, et au Cpl Bob McCormick, agent de sûreté de la GRC, avant leur vol pendant l'Ex *Spartan Rings*.



SLT CYNTHIA KENT

Des membres de la Force aérienne ont transporté la flamme olympique d'Athènes, en Grèce, à bord d'un CC-150 Polaris (A-310). Plusieurs membres ont aussi porté la flamme à diverses escadres et installations partout au pays, notamment à la Station des Forces canadiennes Alert, au Nunavut.



SGT FRANK HUDEC

Le Capt Eric Cyr, du 438^e Escadron tactique d'hélicoptères, à St-Hubert (Québec), effectue une mission de reconnaissance à bord d'un hélicoptère CH-146 Griffon dans le cadre de l'Ex *Spartan Rings*.



SGT FRANK HUDEC

Des membres des FC débarquent d'un hélicoptère CH-146 Griffon pour pratiquer un atterrissage en montagne dans le cadre de l'Ex *Spartan Rings* près de Whistler, en C.-B.



Remise des premières Médailles du sacrifice de la Force aérienne

Les 46 premières Médailles du sacrifice ont été remises par la Gouverneure générale Michaëlle Jean le 9 novembre 2009, à Rideau Hall, à Ottawa. De ce nombre, 21 médailles ont été remises à titre posthume, dont trois en l'honneur de membres de la Force aérienne qui sont morts dans l'exercice de leurs fonctions dans les FC.

Vingt autres membres de la Force aérienne recevront leur Médaille du sacrifice à titre posthume à une date ultérieure. Des médailles seront également remises à huit membres de la Force aérienne toujours actifs au sein des FC. Pour en savoir davantage sur la Médaille du sacrifice et les critères pour son attribution nous vous invitons à vous rendre à l'adresse suivante : www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhr-ddhr.



Robert McMullen reçoit la Médaille du sacrifice remise par la Gouverneure générale Michaëlle Jean au nom de son épouse défunte, le Capt Juli-Ann Mackenzie.

de pêche en retard. Le Capt Mackenzie était accompagnée de son copilote, le Capt Colin Sonoski, qui est aussi décédé lors de l'écrasement.

Caporal Kirk Noel

Le Cpl Noel, technicien en recherche et sauvetage du 413^e Escadron de transport et de sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse, est mort le 12 juillet 2006 lorsque l'hélicoptère CH-149 Cormorant, à bord duquel il se trouvait dans le cadre d'une mission d'entraînement nocturne,

Capitaine Juli-Ann Dawn Mackenzie

Le Capt Mackenzie est décédée le 18 juillet 2002 dans un écrasement d'hélicoptère près de Goose Bay, au Labrador, alors qu'elle pilotait un CH-146 Griffon du 444^e Escadron de soutien au combat. Elle revenait d'une mission de recherche et sauvetage dans les environs de Davis Inlet, au Labrador, qui consistait à localiser un navire

de pêche en retard. Le Capt Mackenzie était accompagnée de son copilote, le Capt Colin Sonoski, qui est aussi décédé lors de l'écrasement.



La Médaille du sacrifice du Cpl Kirk Noel est remise à sa mère, Wavey Noel, et à sa grand-mère, Phoebe Noel.



Angela Priede reçoit la Médaille du sacrifice au nom de son époux, le Cplc Darrell Jason Priede.

s'est écrasé dans l'océan. Le Sergent Duane Brazil et le Caporal Trevor McDavid ont aussi perdu la vie.

Caporal-chef Darrell Priede

Le Cplc Priede, technicien en imagerie de la BFC Gagetown, au Nouveau-Brunswick, était affecté au Quartier général du Commandement régional

(Sud) de la Force internationale d'assistance à la sécurité, à l'aérodrome de Kandahar. Il était l'un des deux techniciens en imagerie du Bureau d'information publique. Il est mort le 30 mai 2007, dans l'écrasement d'un hélicoptère Chinook américain. Il était accompagné de cinq soldats américains et d'un soldat britannique, qui ont également trouvé la mort.

La condition physique au service d'un geste désintéressé



En tant que Tech SAR, le Sgt Jean-Paul Benoit (qui saute d'un CC-130 Hercules) doit conserver le plus haut niveau de condition physique possible.

en recherche et en sauvetage du 13^e Escadron de transport et de sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood (Nouvelle Écosse), sait trop bien à quel point la bonne condition physique peut faire la différence entre la vie et la mort dans l'exercice de ses fonctions. Entre autres, elle a fait une énorme différence pour la vie de sa famille.

En octobre 2009, le Sgt Benoit a donné un rein à sa mère malade, Joan. Il était le plus compatible et avait déterminé, après une recherche, qu'il n'y aurait pas de répercussion majeure sur sa capacité à accomplir ses tâches de Tech SAR.

La stratégie de la condition physique des Forces canadiennes (FC) indique que la santé et la condition physique optimales chez les membres des FC sont des aspects essentiels et critiques de l'état de préparation opérationnelle.

Le Sergent Jean-Paul Benoit, un technicien

Son père, le Capitaine Paul Benoit, un officier d'infanterie occupant actuellement le poste de commandant de détachement au Centre de recrutement des Forces canadiennes à Fredericton, associe la récupération rapide de son fils après la chirurgie à son très haut niveau de santé physique. « Une vraie preuve de la bonne condition physique de Jean-Paul est le fait que moins de 24 heures après sa chirurgie, il était debout sur ses pieds et parcourait le corridor de l'hôpital pour visiter sa mère et voir comment elle se portait », mentionne le Capt Benoit.



Le Sgt Benoit à l'hôpital avec sa mère Joan.

Le Sgt Benoit illustre l'excellence par la condition physique et par la devise des Tech SAR « Pour sauver des vies ». Toutefois, comme le Capt Benoit le dit, « cette devise a une signification encore plus grande au sein de notre famille ».

LE BUREAU DES CONFÉRENCIERS DE LA FORCE AÉRIENNE S'ILLUSTRE




Le Lgén André Deschamps décerne le prix du Bureau des conférenciers de la Force aérienne au Maj Leo Phillips, à Ottawa.

Le Bureau des conférenciers de la Force aérienne n'en est encore qu'aux premiers stades de sa croissance, mais il bénéficie déjà d'un énorme succès, grâce à des personnes telles que le Major Leo Phillips qui font connaître l'histoire de la Force aérienne dans des collectivités de tout le pays, en la racontant avec fierté et passion.


Le Maj Phillips, officier d'administration à la 22^e Escadre North Bay (Ontario), a récemment mérité le prix du Bureau des conférenciers de la Force aérienne décerné par le Chef d'état-major de la Force aérienne (CEMFA), le Lieutenant-général André Deschamps, qui a souligné ainsi sa « remarquable contribution au programme *Garder le contact avec les Canadiens* ».

Parmi les autres lauréats figuraient le Brigadier-général Gaston Cloutier, conseiller spécial auprès du CEMFA pour le Centenaire de l'aviation; le Major Micky Colton, pilote de CC-130 Hercules du 424^e Escadron de recherche et sauvetage à la 8^e Escadre Trenton (Ontario); le Capitaine Richard Eshaya, officier de service chargé des opérations au Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, à Ottawa et l'Adjudant-maître Gavin Lee, technicien en recherche et sauvetage du Commandement Canada, à Ottawa.

Si vous connaissez un organisme qui est à la recherche d'un conférencier dynamique et intéressant, composez le 613-945-0511 ou envoyez un courriel à speakersbureau@forces.gc.ca. Consultez le site www.forceaerienne.gc.ca pour en apprendre davantage. 

Changements en haut lieu

Des changements importants ont eu lieu dans quatre postes supérieurs de la Force aérienne, plus tôt cette année :

- Le Lieutenant-général André Deschamps a été nommé Chef d'état-major de la Force aérienne, après le départ à la retraite du Lieutenant-général Angus Watt.
- Le Major-général Tom Lawson assume maintenant le poste de Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, à la suite de la nomination du Lieutenant-général André Deschamps en tant que Chef d'état-major de la Force aérienne.
- Le Lieutenant-général Marcel Duval a pris ses fonctions de commandant adjoint du NORAD et a ainsi succédé au Lieutenant-général Charlie Bouchard qui est maintenant commandant adjoint du Commandement des forces interarmées de l'OTAN, à Naples (Italie).
- Le Major-général Yvan Blondin a été nommé commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada, à Winnipeg (Manitoba), en remplacement du Lgén Marcel Duval. 



DEUX GÉNÉRAUX UNE FAMILLE

GRACIEUSÉ DU BGÉN PERRY MATTE

Le Capt Perry Matte (à gauche) et l'Élof Greg Matte lors de la cérémonie au cours de laquelle leur père (second à la droite), un caporal-chef, a reçu son certificat de retraite.



CPL KEVIN SAUVÉ

(De g. à d.) Bgénéral Greg Matte et le Bgénéral Penny Matte

Arriver au grade de général dans la Force aérienne, ça n'est pas une mince affaire, mais en faire une tradition familiale, ça relève de l'exploit!

« Cela nous vient de notre père, qui est décédé à 54 ans alors qu'il avait le grade de caporal-chef, après presque 32 ans de carrière militaire ».

« Il était technicien de cellules, aussi était-il affecté le plus souvent à des bases aériennes », raconte le Bgénéral Perry Matte. « On n'a pas besoin très longtemps de voir passer des avions et d'assister à des démonstrations aériennes pour se dire " C'est ça que je veux faire ". »

C'est du sang militaire qui coule dans les veines des Matte. Leur père a fait carrière dans la Force aérienne et leur grand-père a combattu pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Et c'est précisément ce que les Brigadiers-général Perry et Greg Matte ont accompli quand Greg a obtenu son premier grade étoilé, un an après que son frère, le Bgénéral Perry Matte, ait franchi cette étape.

« Je trouve que c'est très bien de travailler pour la même organisation que mon frère; cela nous permet de partager nos réussites », indique le Bgénéral Greg Matte.

« C'est pratique de compter son frère parmi ses pairs », signale pour sa part le Bgénéral Perry Matte. « On peut discuter de toutes sortes de questions et de problèmes et voir comment l'autre y fait face. »

Les deux frères, qui sont affectés à Ottawa et ont chacun à leur actif une carrière distinguée dans la Force aérienne, aiment bien que leurs familles vivent dans la même ville. Le Bgénéral Perry Matte est Directeur général - Développement des capacités tandis que le Bgénéral Greg Matte a été muté en 2009 au poste de Directeur - Besoins aérospatiaux à son nouveau poste de chef d'état-major au Commandement.

Cependant, l'un et l'autre, priés de dire d'où leur vient leur penchant pour les forces armées, donnent la même réponse :

Les tout nouveaux colonels honoraires

Au cours des derniers mois, les personnes suivantes ont été nommées colonels honoraires par le ministre de la Défense nationale :

La sénatrice Pamela Wallin – Colonel honoraire de l'État-major de la Force aérienne, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa (Ontario)

Allan Watt, vice-président – Communications, radiodiffusion et publicité pour les Edmonton Oilers – 42^e Escadron de radar, 4^e Escadre Cold Lake (Alberta)

Paul J. Byrne, président et chef de la direction du Grant MacEwan College, à Edmonton (Alberta) – 419^e Escadron d'entraînement à l'appui tactique, 4^e Escadre Cold Lake (Alberta)

Le Major-général (ret.) Brock Horseman – 400^e Escadron tactique d'hélicoptères, 1^{re} Escadre Kingston (Ontario)

Le Major-général (ret.) Skip Armstrong – 429^e Escadron de transport, 8^e Escadre Trenton (Ontario).



Les lauréats 2009 des prix de l'association de la force aérienne du Canada



VIC JOHNSON ET MICHAEL SULYHA

(De g à d, à partir du haut) Adjum Tom Fielding, Lcol Duane Lovegrove, Adj Claudette Saunders, Lcol Chris Coates, Adjum Jack Lamarche, Lcol Steve Will, Adjuv J.P. Morin. Photos de groupe : de haut en bas : Le Lieutenant-général André Deschamps, CEMFA, en compagnie de représentants des 413^e, 424^e et 439^e Escadrons ainsi que du Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage, de la 8^e Escadre Trenton, de même que de membres de l'Aerial Experimentation Association 2005 et de représentants de l'équipe du Hawk One. (Le Lgén Deschamps figure sur les trois photos de groupe.)

L'Association de la Force aérienne du Canada (AFAC) a attribué ses prix d'excellence, le 17 octobre 2009 au musée national de la Force aérienne à la 8^e Escadre Trenton, Ontario.


Plusieurs membres de la Force aérienne figuraient parmi les lauréats, notamment l'Adjudant Claudette Saunders, qui a reçu le Prix du maréchal de l'Air C. Roy Slemon pour le titre de l'Aviatrice de l'année, et l'Adjudant-maître Tom Fielding, s'est vu décerner le prix DFC D.M. Grant, pour le titre de Réserviste de l'Air de l'année.

La Force canadienne d'hélicoptères (Afghanistan) a remporté le Trophée commémoratif du Maréchal de l'Air W. A. Bishop, V. C., soulignant « ses réussites exceptionnelles et méritoires dans le domaine de l'aviation ». Le Trophée commémoratif Mynarski, prix remis à une équipe de Recherche et sauvetage, a été décerné aux 413^e, 424^e et 439^e Escadrons ainsi qu'au Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage (CCCOS) de la 8^e Escadre Trenton. Le Trophée Gordon R. McGregor, lui, qui souligne le travail exemplaire en matière de transport aérien canadien, a été remis au 440^e Escadron de transport Yellowknife, dans les Territoires-du-Nord-Ouest. On a décerné le prix

à l'Unité en raison du soutien aérien qu'elle a fourni pendant l'opération Nunalivut.

Le détachement d'hélicoptères du NCSM *Ville de Québec* a remporté le Prix Golden Hawks de l'ARC en raison de sa contribution à l'aviation militaire. Quant à l'équipe du Hawk One, elle a remporté le trophée du NORAD, soulignant le dévouement et la contribution de l'équipe du NORAD, qui a fait voler son chasseur F-86 Sabre remis à neuf dans le cadre du Centenaire de l'aviation au Canada.

On a décerné le Trophée J.A.D. McCurdy à l'équipe de l'Association d'expérimentation aérienne 2005 de Baddeck, en Nouvelle-Écosse, qui a construit une reproduction fonctionnelle du Silver Dart pour souligner le 100^e anniversaire du premier vol du Silver Dart. L'équipe de 2005 a pu faire revivre le monde de l'aviation d'il y a un siècle.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les prix de l'AFAC, lisez le numéro 37 de *La Feuille d'érable*, disponible en ligne à l'adresse suivante : www.forces.gc.ca 

Les Snowbirds effectuent l'« éclatement en feuille d'érable » au-dessus de la Colline du Parlement durant les cérémonies de la fête du Canada, tenues à Ottawa le 1^{er} juillet 2009.

**CENTENAIRE
DE L'AVIATION :**

**TOUTE
BONNE
CHOSE A
UNE FIN**





Bjarni Tryggvason, astronaute canadien à la retraite, pilote un aéronef qui est la reproduction du *Silver Dart* près de Baddeck, en Nouvelle-Écosse, le 22 février.

On peut affirmer, sans exagérer, que les célébrations du Centenaire de l'aviation ont permis à la Force aérienne de rejoindre des millions de Canadiens au moyen d'activités telles que des expositions, des spectacles aériens, des épreuves sportives, des concerts de musique et des rencontres avec des membres de l'industrie, sans compter l'importante couverture médiatique accordée à cet événement à la radio, à la télévision, dans les journaux et sur Internet.

En 2007, lorsque la Force aérienne a mis sur pied le bureau du projet du Centenaire de l'aviation sous la supervision du Brigadier-général Gaston Cloutier, le projet pouvait sembler utopique. Aujourd'hui, il fait figure de modèle de gestion, car il a permis à la Force aérienne, de concert avec l'industrie aérospatiale civile et les autres ministères, de faire connaître aux Canadiens les nombreuses réussites de l'aviation civile et militaire canadienne afin d'accroître la notoriété de l'aviation et des Forces canadiennes.

Mentionnons parmi les initiatives qui ont été mises en place :

- l'élaboration d'une **image de marque** pour le Centenaire de l'aviation utilisée dans divers documents de promotion à l'intention des civils et des militaires, comme des sites Web, des dépliants publicitaires, des brochures éducatives et des DVD. Cette image a aussi été reproduite, entre autres, sur des aéronefs et divers articles promotionnels;
- la création d'une **Escadrille du patrimoine du centenaire de l'aviation**, formation unique constituée de trois appareils : le **Hawk One**, un F-86 *Sabre* entièrement remis en état (acheté par Vintage Wings of Canada) piloté par des pilotes retraités de la Force aérienne et entretenu par des techniciens d'aéronefs de la Force aérienne), un **CF-18 Hornet**, arborant les couleurs thématiques du Centenaire de l'aviation ainsi que le nom de 100 illustres aviateurs, et un **CT-144 Tutor** repeint aux couleurs de la patrouille de démonstration aérienne du Paladin du centenaire;



L'Escadrille du patrimoine du centenaire vole en formation à l'occasion de la journée portes ouvertes de Vintage Wings of Canada, à Gatineau, au Québec.

- la production de la vidéo **Imaginez** qui porte sur l'histoire et la mission de la Force aérienne;
- la réalisation d'un **calendrier historique** sur le Centenaire de l'aviation recensant les faits saillants de la Force aérienne;
- l'émission d'une **pièce de monnaie** à l'effigie du Centenaire de l'aviation par la Monnaie royale canadienne et d'un **timbre** par Postes Canada;
- la collaboration avec Radio-Canada et CBC pour la production d'une série documentaire télévisée en quatre épisodes diffusée partout au pays et intitulée **Canada Above and Beyond/Pour l'amour du ciel**.
- l'élaboration d'une vidéo sur l'aviation civile et militaire projetée gratuitement pendant le mois de juillet dans les **Tim Hortons** partout au Canada;
- la **ré-inauguration des grilles commémoratives** à la 8^e Escadre Trenton, en Ontario, et plusieurs autres spectacles aériens et activités dans les escadres de la Force aérienne partout au pays.
- La publication du livre "**Professionalisme, Excellence et Travail d'Équipe: La Force aérienne du Canada**" en 15 000 exemplaires et sans frais pour la Force aérienne".



Une foule enthousiaste acclame les Snowbirds pendant la cérémonie de ré-inauguration des grilles commémoratives de l'édifice consacré au programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB), à la 8^e Escadre Trenton, en Ontario, le 4 juillet 2009.

La sensibilisation de la population est la clé du succès des opérations militaires. Or, les membres de la Force aérienne peuvent désormais se réjouir, car, le message remarquable diffusé partout au Canada pendant les célébrations du Centenaire de l'aviation en 2009 a permis de sensibiliser plus que jamais les Canadiens à ce qui est accompli en leur nom, jour après jour, par la Force aérienne. Envolons-nous ensemble pour célébrer le prochain centenaire de l'aviation canadienne.

